

Cinéma

Rétrospective Isabelle Huppert

Insensible au passage du temps, alternant tournages et scènes de théâtre, cinéma d'auteur et grand public, Isabelle Huppert, artiste associée au TAP, s'est imposée dans le cercle des plus grandes actrices du monde au point d'en devenir le diapason. En 50 ans de carrière, avec plus de 100 films de toutes nationalités, elle construit une œuvre d'une cohérence inédite.

À venir :

Elle de Paul Verhoeven

dimanche 23 mars 18h + mardi 25 mars 20h

La Prisonnière de Bordeaux de Patricia Mazuy

à partir du 30 mars

TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€

Cinéma

FECHAL

Festival de cinéma

hispano-américain et lusophone

Cette année, FECHA devient FECHAL ! Avec l'arrivée de films lusophones, le festival de cinéma hispano-américain s'agrandit pour célébrer encore plus intensément la richesse et la diversité des horizons latins. Au programme : 12 films vibrants et engagés, reflets d'histoires puissantes, de luttes et de cultures foisonnantes, mais aussi des rencontres, des débats et des moments festifs à partager.

jeudi 13 - mardi 18 mars

TAP cinéma + Cinéma Le Dietrich / tarifs de 3€ à 6€

Organisé par le TAP, le Cinéma Le Dietrich et France Amérique Latine Poitiers

Danse

THISISPAIN

Hillel Kogan

Après le succès planétaire de *WE LOVE ARABS*, le chorégraphe israélien Hillel Kogan déplace son humour ravageur du côté des espagnolades et du flamenco. Un choc des cultures clownesque et subtil, en duo avec la danseuse Mijal Natan.

jeudi 10 + vendredi 11 avril

Centre d'Animation de Beaulieu / tarifs de 3,50€ à 23€

durée : 1h10

Danse / Festival À Corps

L'Épouse

Rebecca Journo

Une marionnette faite femme, en robe blanche crinoline et visage poudré, avance seule, spectrale, vers un destin inconnu. L'autel ? Le mariage forcé ? En 2018, ce tout premier solo de Rebecca Journo marquait les esprits par la présence fantomatique et hypnotique de cette mariée déçue à la gestuelle mécanisée, comme manipulée par des fils invisibles.



samedi 12 + dimanche 13 avril

TAP quai de livraison / tarifs de 3,50€ à 5€

durée : 25 min

Théâtre

Bérénice

Librement inspiré de Racine

Romeo Castellucci

vendredi 14 + samedi 15 mars

Durée estimée : 1h30 / TAP théâtre

Mythiques !

La Voix des femmes : 1 atelier / 2 films

Atelier d'écriture *Journal d'une héroïne*

avec l'autrice Sophie Coiffier

lundi 24 mars / 18h

TAP / tarifs de 5€ à 10€

En partenariat avec le festival littéraire

Bruits de langues

Phantom Thread

de Paul Thomas Anderson

dimanche 30 mars / 16h

TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€

Pauvres Créatures

de Yórgos Lánthimos

mardi 1^{er} avril / 18h

TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€



Debout pour la culture

Signez la pétition

#DeboutPourLaCulture pour soutenir le service public de la culture.

tap scène nationale

tap-poitiers.com



Accueil-billetterie

6 rue de la Marne - Poitiers

mardi - vendredi : 13h - 18h30

samedi de représentation :

14h - 18h30

T. 05 49 39 29 29

accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par

Grand Poitiers, la Ville

de Poitiers, le ministère

de la Culture - DRAC Nouvelle-

Aquitaine, la Région Nouvelle-

Aquitaine.

Production Societas - Cesena, Printemps des Comédiens / Cité Européenne du Théâtre Domaine d'O - Montpellier

Co-production

Théâtre de La Ville - Paris / France,

Comédie de Genève - Suisse,

Ruhrtriennale - Allemagne

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg,

deSingel International Arts Center -

Belgique, Festival Temporada Alta -

Espagne, Teatro di Napoli - Teatro

Nazionale - Italie, Onassis Culture - Athènes, Grèce, Triennale Milano - Italie, National Taichung Theater - Taiwan, Holland Festival - Pays-Bas, LAC Lugano Arte e Cultura - Suisse, TAP - Scène nationale de Grand Poitiers - France, La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale - France, Théâtre national de Bretagne - Rennes - France.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, membre partenaire, et Mégatop, membre ami, font partie du Club de mécènes du TAP et soutiennent ce spectacle.



Distribution

Un monologue avec
Isabelle Huppert

Avec la participation de
Cheikh Kébé et **Giovanni
Armando Romano**

Et la présence de douze
figurants

Pascal Bauer,
Jacques Develay,
Corneliu Dragomirescu,
Raphaël Harié,
Vladimir Hugot,
Andrew Isar, Simon Legre,
Éric Lenoir, Kevin Martial,
Raphaël Reig, Gilles Renaud,
Ulysse Robin

Mise en scène
Romeo Castellucci

Musique
Scott Gibbons

Costumes
Iris van Herpen

Assistant à la mise en scène
Silvano Voltolina

Répétitrice
Agathe Vidal

Direction technique
Eugenio Resta

Technicien de plateau
Andrei Benchea
et **Stefano Valandro**

Technicien Lumières
Andrea Sanson

Technicien Son
Claudio Tortorici

Costumière
Chiara Venturini

Conception maquillage
et coiffure

Sylvie Cailler
et **Jocelyne Milazzo**

Sculptures de scène et
automations
Plastikart Studio
**Amoroso &
Zimmermann**

Note d'intention

L'absolue inactualité du vers de Racine, l'alexandrin, est cela même qui le rend contemporain. La dysfonction du langage que nous connaissons aujourd'hui, c'est celle qu'illustre Beckett ou Artaud, c'est celle des poètes. Mais Racine annule le langage par un excès de technique, il en extrême la forme au point que rien ne vaut d'être seulement communiqué. Grâce à la contrainte du vers et de la rime, Racine confie à la technique le devoir de capter la signification. Et il fait plus confiance à la forme pure de la parole qu'à son contenu et la forme est ce qui reste du corps, un corps muet. L'alexandrin est ici l'instrument du sourcier dont la fonction est d'extraire la signification, une signification qui ne vient que de l'extérieur, de l'étranger, et non de la simple opinion, non d'un savoir à portée de la main. Voilà qu'avec Racine, la technique devient la serre mystérieuse où peuvent éclore des fleurs inouïes car elles n'ont pas été produites par la nature.

Dans *Bérénice*, ce n'est qu'au moment où il sort de scène que le personnage apparaît vraiment. La sortie de scène, comme le Triomphe, est terriblement plus importante que l'entrée en scène. Qu'est-ce que *Bérénice*, sinon une longue, épuisante stratégie de sortie de scène ? Tout un art de la rhétorique, toute une iconographie, tout l'impossible recours du christianisme à la tragédie grecque, pour concevoir un tel principe de mouvement. Tous les personnages à la fin de la tragédie prennent congé sans verser une seule goutte de sang : l'hémorragie est interne. Mais moi aussi, spectateur, à la fin du spectacle – ou de la lecture de la pièce – je reste sans voix. Où donc est le drame ? Je l'ai perçu à chaque péripétie, à chaque instant, mais je ne peux pas dire y avoir assisté.

Toutes les poses, la chasteté, l'éducation, la pudeur, l'amour qui aime – et qui pour cela même abandonne – servent ici à représenter le Théâtre de la Cruauté de l'amour. Amour comme Orient, comme Terre d'Espoir. La chasteté comme forme suprême du morbide. Tout est retenu et ralenti. En un mot, le champ du désir s'ouvre devant nous dans toute la virulence dévastatrice de son théâtre. Le renoncement à ici plus de poids que les actions, que le sang ou les accouplements. Théâtre paralytique. Objet unique : je ne crois pas qu'il existe dans la dramaturgie occidentale de tous les temps, quelque chose de plus statique et de plus exténuant. Et pourtant on pleure.

La parole devient concentrique, comme les fumées d'une drogue, et les dialogues sont en réalité des monologues fébriles. *Bérénice* est un texte qui ne dit rien, et c'est cela qu'il offre, sa folie au fond, son « art contemporain ».

Sur la scène, comme une étoile fixe, Isabelle Huppert incarne Bérénice, la particulière et ontologique solitude du personnage théâtral et de la figure humaine. Il n'y aura sur scène que deux autres acteurs qui joueront Titus et Antiochus, et plusieurs sénateurs romains. Toutes leurs répliques seront incompréhensibles et recouvertes par la voix de Bérénice. Presque tous les éléments sonores du spectacle – perçus ou inouïs – sont produits par la voix d'Isabelle Huppert et élaborés par l'artiste Scott Gibbons.

Isabelle Huppert est la synecdoque de l'art du théâtre occidental, c'est l'actrice mais aussi l'acteur par définition. Isabelle Huppert est une « représentation en tant que telle » (je vais au théâtre pour voir Isabelle Huppert jouer Bérénice), c'est la flamme qui bat le rappel. Elle est Théâtre.

Romeo Castellucci

Biographies

Romeo Castellucci

Metteur en scène, créateur de scènes, de lumières et de costumes, Romeo Castellucci (Cesena, Italie, 1960) est connu dans le monde entier pour avoir créé un théâtre fondé sur la totalité des arts et visant une perception intégrale de l'œuvre. Son théâtre offre une dramaturgie qui renverse la primauté de la littérature, faisant de son théâtre une forme d'art complexe. Un théâtre fait d'images extraordinairement riches exprimées dans un langage compréhensible comme la musique, la sculpture, la peinture ou l'architecture. Ses mises en scène sont régulièrement invitées et produites par les plus prestigieux théâtres, festivals et opéras internationaux, dans plus de soixante pays couvrant tous les continents. Au cours de sa carrière, il a reçu d'importants prix et distinctions. Romeo Castellucci est Grand Invité de Triennale Milano dans la période 2021-2024. En octobre 2023, il débute la création de la Tétralogie *L'Anneau du Nibelung* de Richard Wagner à La Monnaie Bruxelles. Au théâtre, son spectacle *Bérénice* d'après Jean Racine, avec Isabelle Huppert, est créé en mars 2024.

Isabelle Huppert

Lorsqu'il s'agit d'une actrice comme Isabelle Huppert, on aurait envie d'énumérer le nombre impressionnant d'artistes, et parmi les plus grands, qui ont eu, eux, la chance de la diriger, de réaliser un film avec elle, ou simplement d'avoir été ses partenaires. Ce qui suppose non seulement l'immense talent de l'actrice qu'on connaît, mais aussi l'extraordinaire disponibilité d'une femme. Tentons de nous tenir à l'essentiel, non sans reconnaître que l'on ne peut tout dire. Rappelons brièvement qu'au cinéma, Isabelle Huppert a tourné avec Claude Chabrol (Prix d'interprétation au Festival de Cannes pour *Violette Nozière*, au Festival de Venise pour *Une affaire de femmes* et César de la meilleure actrice pour *La Cérémonie*), Jean-Luc Godard, André Téchiné, Maurice Pialat, Patrice Chéreau (Lion d'or spécial du jury au Festival de Venise pour *Gabrielle*), Michael Haneke (Prix d'interprétation à Cannes dans *La Pianiste*), Benoît Jacquot, Jacques Doillon, Claire Denis... Et de grands réalisateurs internationaux : Joachim Trier, Hong Sang Soo, Paul Verhoeven (César de la meilleure actrice pour *Elle*). Elle a été présidente du jury de la 62^e édition du Festival de Cannes, du Festival International du Film de Tokyo et le festival de Berlin lui a remis un Ours d'or pour l'ensemble de sa carrière. Au théâtre, elle joue sous la direction de Robert Wilson dans *Orlando* de Virginia Woolf et *Quartett* de Heiner Müller. Elle joue également sous la direction de Peter Zadek (*Mesure pour mesure* de Shakespeare), de Claude Régy (*Jeanne au bûcher* de Paul Claudel, *4.48 Psychose* de Sarah Kane), de Bernard Murat (Natalia Petrovna dans *Un mois à la campagne* de Tourgueniev), de Jacques Lassalle au Festival d'Avignon, d'Eric Lacascade (*Hedda Gabler* d'Ibsen), de Yasmina Reza (*Le Dieu du Carnage*), de Krzysztof Warlikowski (*Un tramway* d'après Tennessee Williams, *Phèdre(s)* de Wajdi Mouawad), de Benedict Andrews avec Cate Blanchett (*Les Bonnes* de Jean Genet), de Luc Bondy (*Les Fausses Confidences* de Marivaux). Plus récemment, elle a joué dans *The Mother* l'adaptation américaine de Florian Zeller à New York, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams par Ivo van Hove et *La Cerisaie* de Tchekhov créé par Tiago Rodrigues dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon. Elle a reçu un Molière d'honneur pour sa carrière.